L'écho de Saint-Bernard



Car il avait de grands biens ...

Il y a dix ans, neuf prêtres étaient ordonnés à Écône. Parmi ceux-ci, sept avaient un frère prêtre de la fraternité, deux un oncle, l'un seulement une tante religieuse, **un seul était le premier de sa famille à entrer dans les ordres**. Depuis, nous entendons souvent parler d'un séminariste, « c'est le frère de l'abbé untel, sa sœur est dominicaine enseignante, son frère est à Morgon … » La famille de votre prieur est de moins en moins une exception.

D'autre part, de nombreuses familles de la Tradition n'ont pas de vocations. Bien sûr, l'homme propose et Dieu dispose. Quelquefois la générosité est là, mais le libre choix de Dieu n'appelle pas les enfants à son service. **Toutefois saint Jean-Bosco donnait une référence : un tiers des enfants de famille catholique sont appelés par Dieu à son service.**

Pourquoi donc, dans le petit monde de la Tradition, tandis que certaines familles dépassent largement cette proportion, d'autres familles sont stériles en vocations ?

Notre Supérieur Général l'avait dit en 2018 et notre Supérieur de District le répète cette année dans la *Lettre sur les Vocations* : **pour que les vocations puissent germer, il faut l'abnégation, l'esprit de sacrifice.** Déjà Notre-Seigneur dans l'évangile nous en donne l'exemple. il avertit ses apôtres : *« le Fils de l'Homme n'a pas une pierre où reposer sa tête. »* Mais également il nous montre ce jeune homme qui voulait être parfait. À l'appel de Notre-Seigneur, il s'en va, triste *« car il avait de grands biens »*, nous dit l'évangile.

Le Brémien - Chartres

N°311 – mai-juin 2025

Prix de revient du numéro : 1€. Pas d'abonnement.

Peut-être qu'un jeune homme habitué aujourd'hui à sortir de la poche son smartphone dès qu'il se pose la moindre question, une jeune fille habituée à un fond de musique de variété constant, à des films corrects réguliers, à des soirées bon enfant (où l'on danse du rock gentil), peut-être que ces jeunes seront effrayés par les renoncements que comporte la vie religieuse ou sacerdotale. Des voisins de couvent capucin le disent : la plupart des jeunes qui viennent voir sont incapables de renoncer à leur confort pour envisager la vie religieuse.

Nous avons certainement là une première clé de ce manque de vocations dans des familles implantées dans la Tradition et les écoles depuis deux ou trois générations. **La Croisade Eucharistique propose cet engagement à ses Croisés** (engagement accessible dès la première communion) : **offrir au moins un sacrifice, un renoncement, chaque jour**. Cette habitude est-elle présente dans nos familles ?

Même avant l'âge de raison, les grands éducateurs disent qu'il faut former des demi-vertus : des habitudes physiques. Même si l'enfant pleure, il doit apprendre par habitude que les parents ne cèderont pas à son caprice. S'il est suffisamment nourri, il n'aura pas de nouvelle tétée, si le temps de la sieste n'est pas fini, il ne sera pas sorti de son lit pour aller jouer ailleurs. Par ces premières habitudes, la vertu de renoncement se forme petit à petit.

À l'adolescence, à l'âge adulte, il sera capable de dire non de lui-même au petit plaisir qui le tente. Alors la vocation peut germer. **Le rôle de la famille pourrait donc se résumer à cela : ne pas mettre d'obstacle à l'action du bon Dieu. Mais c'est déjà beaucoup, à vous de jouer !**

abbé Louis-Marie Gélineau

Lettre sur les Vocations

Quelques extraits de la Lettre de notre Supérieur de District pour illustrer notre propos.

De la même façon, tout en priant avec ardeur, tout en attendant avec confiance les miracles que Dieu est toujours capable de réaliser, nous devons travailler, chacun à notre place, à encourager les vocations nécessaires !

Au cœur de ce travail, il est une structure qui accueille, puis forme et soutient l'âme de celui ou celle que Dieu choisit d'appeler de toute éternité.

Nous parlons ici de la cellule fondamentale de la société humaine, à savoir la famille.

Certes, d'autres structures doivent ou devraient travailler à l'éclosion des vocations parmi lesquelles certaines sont aujourd'hui gravement défaillantes comme la société civile, ouvertement antichrétienne, et donc davantage apte à détruire les vocations qu'à favoriser leur éclosion. Quant à l'école catholique, sans diminuer son importance, elle restera toujours insuffisante en ce qu'elle ne constitue qu'un complément à l'éducation familiale. Enfin, n'omettons pas le rôle important mais également insuffisant des mouvements de jeunesse, qui n'apportent eux aussi qu'une contribution à l'éducation, et ne sont, d'ailleurs, pas toujours accessibles aux familles selon les chapelles et prieurés…

[…]

C'est donc à la vertu que la famille doit éduquer : là est sa priorité !

Cela commence avec la première phase d'apprentissage du tout-petit, en lui faisant faire les actes corporels qui sont l'expression normale de la vertu, de manière à ce qu'il soit déjà prédisposé au bien, lorsque sa raison commencera à s'éveiller. Cela se poursuit à travers les diverses circonstances de la vie, en veillant à ce que l'enfant prenne l'habitude de bien agir tant dans l'ordre naturel que surnaturel car il s'agit de lui inculquer autant les vertus naturelles que surnaturelles.

Et parce que les vertus naturelles se forment par la répétition des actes bons (comme le vice s'établit par la répétition des actes mauvais), les parents s'assureront que l'enfant pose les actes bons lorsque l'occasion s'en présente, et ceci de façon répétée. Par exemple, pour l'acquisition de la vertu de politesse, il s'agit de veiller à ce que l'enfant dise bonjour, se tienne bien à table, remercie quand il reçoit un bienfait, soit attentif à ceux qui l'entourent.

Quant aux vertus surnaturelles, qui viennent de Dieu directement, ce ne sera jamais par la répétition des actes qu'elles grandiront en l'enfant mais uniquement par l'augmentation de la grâce sanctifiante. A cet endroit, les parents veilleront donc à ce que l'enfant ait une vraie vie spirituelle, une vie de prière, de fréquentation des sacrements, de bonnes lectures, de participation à la liturgie, etc.

Ainsi, et pour résumer la disposition fondamentale qui permettra à un enfant de devenir un homme et un chrétien au sens vrai, et conséquemment répondre à une vocation, **nous dirons qu'il s'agit pour les parents de former leurs enfants à l'abnégation d'eux-mêmes, à la générosité, à l'esprit de sacrifice, à la fidélité à leurs engagements, enfin à la persévérance dans le bien malgré les obstacles et difficultés.**

[…]

Dossier : parents de prêtres, religieux et religieuses

(Famille d'abord n° 58 – mars 2025)

Le MCF nous propose un dossier sur le rôle des parents dans les vocations sacerdotales et religieuses. En voici les grandes lignes.

Le premier article, "le rôle de l'éducation dans les vocations", basé sur des témoignages de parents de prêtres et de religieux est résumé ainsi par la revue : 1° susciter sans faire pression, 2° soutenir sans restriction.

« Les prêtres et les parents ayant eu une ou plusieurs vocations religieuses chez leurs enfants sont unanimes : une éducation authentiquement chrétienne, qui ne se limite pas aux obligations prescrites par l'Église et qui porte en elle une certaine exigence, constitue certainement le moyen le plus propice à l'éclosion d'une vocation.

À cet égard, l'exemplarité des parents, la modestie, la vie de prière, la pratique régulière des sacrements, la dévotion mariale et au Sacré-Cœur, l'engagement des parents au sein d'activités paroissiales et d'une œuvre, ainsi que celui des enfants, le climat de confiance avec les personnes consacrées qui exclut tout esprit critique créent le "terreau" favorable dans lequel une vocation peut germer. »

La revue insiste également sur ce point : se préserver de l'esprit du monde et en particulier d'internet et des réseaux sociaux. Pour cela, elle cite des études scientifiques pour aboutir à cette conclusion : ***« La règle d'or devrait être de ne pas donner de smartphone avant 18 ans et, a minima, de mettre en place un contrôle parental. »***

Après avoir insisté (dans la ligne des témoignages unanimes des parents de prêtres) sur la nécessité de ne pas faire pression, la revue montre comment soutenir sans restriction : *« À l'inverse, il convient de ne pas "se dresser" entre son enfant et l'autel. Or, il existe mille manières de faire obstacle. Cela va de l'opposition frontale à l'emploi de moyens détournés : multiplier les divertissements et les rencontres avec les personnes de l'autre sexe* (j'ajouterais même lors des vacances des séminaristes, des frères ou des religieuses)*, arguer de la durée des études ou d'une santé fragile, etc. Laissons à l'Église le soin de juger de la maturité du candidat et de la solidité de sa vocation. »*

Le thème de la séparation à accepter est illustré, dans un deuxième article, par la vie de Dom Aubourg, écrite par une sœur dominicaine et publiée aux éditions Via Romana.

Puis maman Marguerite sert de modèle de mère de prêtre, avec un autre témoignage plus récent, dans un troisième article, et la revue conclut en insistant sur le rôle du père, souvent méconnu.

Parmi les œuvres qui soutiennent les vocations, la revue présente les foyers adorateurs dont nous avons un groupe sur notre prieuré et qui soutient les prêtres et religieux par l'Heure Sainte mensuelle au foyer selon l'esprit du père Matéo.

Lettre aux amis et bienfaiteurs du Supérieur Général

Le 20 décembre 2024, M. l'abbé Pagliarani a donné une lettre aux amis et bienfaiteurs de la Fraternité pour demander une supplication constante de chapelets fervents et de sacrifices pendant toute cette année jubilaire, pour les vocations.

Nous ne pouvons qu'inviter à lire l'intégralité de la lettre *Mitte operarios in messem tuam*. On la trouve sur : https://laportelatine.org/actualite/envoyez-des-ouvriers-a-votre-moisson

Prière pour les vocations

Vierge Marie, Mère du Christ-Prêtre,
Mère des prêtres du monde entier,
vous aimez tout particulièrement les prêtres,
parce qu'ils sont les images vivantes
de votre Fils Unique.

Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,
et vous l'aidez encore dans le Ciel.

Nous vous en supplions, priez pour les prêtres !
Priez le Père des Cieux
pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres
qui nous donnent les sacrements,
nous expliquent l'Évangile du Christ
et nous enseignent à devenir
de vrais enfants de Dieu !

Vierge Marie, demandez Vous-même à Dieu le Père
les prêtres dont nous avons tant besoin ;
et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur Lui,
obtenez-nous, ô Marie,
des prêtres qui soient des saints !
Amen.

Extraits du Dossier Spirituel du Pèlerinage de Pentecôte

Texte 1 – Qu'est-ce que l'Église ?

Qu'est-ce que l'Église ? À cette question que lui posait un incroyant, un prêtre catholique fit cette réponse : « l'Église est dans la pensée de Dieu le Père de toute éternité. Le Fils de Dieu a posé ses fondements dans le temps et l'a rachetée. Le Saint-Esprit la pénètre de la vie divine et la sanctifie.

Le Christ est la tête invisible de l'Église ; le Pape est son représentant visible à Rome. La Reine de l'Église est la Vierge ; ses armées sont les Anges, ses envoyés les Apôtres, sa milice les Saints.

Ses bergers sont les évêques ; sa parole, la voix des prêtres consacrés ; ses témoins sont les martyrs ; sa force, les confesseurs ; sa parure, les vierges ; ses enfants, les croyants ; son berceau, le Baptême ; ses armes, la Confirmation ; son viatique, le Saint-Sacrement.

Son jardin est le mariage ; sa richesse, les mérites de Jésus ; son centre est l'unité ; son sceau, la mesure du monde ; ses remparts, les commandements de l'Église.

Sa joie est la sainteté ; son abomination, le péché ; la terre est pour elle un lieu d'exil ; son destin est la Croix ; son but, la vie éternelle ; sa consolation, le repentir ; son allégresse, la présence de Jésus ; son couronnement, la fin des temps ; sa souffrance, le feu éternel ; son triomphe, le Ciel. »

Cardinal Mindszenty, La Mère, miroir de Dieu

Texte 6 – « Je veux apprendre à prier »

Jadis vivaient dans les Vosges de nombreux ermites. Plusieurs avaient fait école et s'étaient associé un ou deux disciples qui habitaient quelque grotte ou quelque cabane voisine et qu'ils formaient progressivement à la vie monastique. L'un de ces bons ermites jouissait d'une haute réputation de sainteté. Les habitants de la vallée affirmaient avoir vu à l'entrée de sa grotte des ours, des sangliers ou des chevreuils profondément recueillis pendant qu'il chantait son office. On pouvait même parfois apercevoir dans le ciel de la nuit une lueur insolite au-dessus de la montagne où habitait le saint homme.

Il n'avait pas manqué de jeunes gens pour frapper à sa porte et pour lui demander d'être reçu comme disciple. Aucun pourtant n'avait été accepté. Aucun, sauf un seul qui raconta plus tard l'événement.

« Je m'étais présenté à l'âge de dix-huit ans, sollicitant la faveur de demeurer auprès de lui. À sa question : « Pourquoi ? », j'avais répondu : « Parce que je veux apprendre à prier. » Ces mots avaient allumé une lueur de tendresse dans le regard du vieil ermite. Il m'avait demandé alors : « Et pourquoi, petit, veux-tu apprendre à prier ? » – « Parce que c'est la plus haute science. » – « Je voudrais bien t'accueillir, mais je ne le puis », me répondit-il, non sans tristesse.

Je retournai le voir trois ans plus tard. Il me reçut d'un cœur paternel et me posa de nouveau la question : « Pourquoi veux-tu apprendre à prier ? » – « Pour devenir un saint. » J'étais convaincu que cette fois-ci il me recevrait : le motif n'était-il pas le plus haut qui se puisse recevoir ? Mais il m'opposa un nouveau refus et je le quittai désespéré.

Je repris les travaux des champs. Pourtant, plus que jamais, du matin au soir, le désir de prier me hantait. Il m'arrivait de pleurer en pensant à celui qui, là-haut, vivait dans la familiarité de son Dieu.

Une nuit de Noël, je me levai brusquement : la certitude s'était imposée à moi que cette fois il m'accueillerait. À mon arrivée, il priait et ne m'aperçut pas. J'attendis longtemps ; mon impatience peu à peu s'apaisa. Quand il se retourna, il ne sembla nullement étonné de ma présence. Je pris la parole sans lui laisser le temps de poser de question. « Je veux apprendre à prier parce que je veux trouver Dieu. » Alors il m'ouvrit ses bras. »

P. J.-D. Fabre, o.p. La vie religieuse

Texte 13 – Conseils d'éducation donnés par Mgr Lefebvre

Il faut [donner aux enfants] des habitudes énergiques et savoir maîtriser cette nature qui a toujours tendance à faire ce qu'il lui plaît et non pas ce qu'elle doit. C'est aux petits détails de la vie que l'on peut mesurer la possession et la maîtrise que l'on a de soi. Et il faut les rechercher non pas dans le but que nos enfants deviennent des ascètes ou des spartiates. Il ne s'agit pas non plus d'éduquer les enfants comme on dresserait des animaux. Il s'agit de faire en sorte de les aider à être totalement à Notre-Seigneur, si bien que, le jour où Notre-Seigneur leur demande quelque chose qui leur coûte, habitués à être soumis à lui, ils lui disent oui.

[Malheureusement trop souvent] notre éducation moderne est lamentable. L'égoïsme a été cultivé dans l'enfance parce que les parents se sont trop mis au service de leurs enfants et n'ont pas assez habitué leurs enfants au sacrifice, ne les ont pas assez encouragés à penser à leurs frères et sœurs, à penser aux autres. On a flatté les enfants, on a été à leur service, on leur a demandé ce qu'ils désiraient. L'enfant désire manger, on lui a donné à manger. Il désirait boire, on lui a donné à boire. Il désirait sortir, on l'a fait sortir. Les parents étaient tout le temps à son service. C'est absolument lamentable comme éducation. Les parents n'ont jamais eu l'idée de dire à leurs enfants : Fais un sacrifice, voyons ; sache quand même te priver de quelque chose. Dès que l'enfant demandait quelque chose, tout de suite on le lui donnait.

Alors les enfants qui ont été éduqués comme cela ont beaucoup de peine à penser qu'il y a des gens autour d'eux. Ils ne pensent qu'à eux. Ils n'ont pas l'idée de s'occuper de leur voisin, de quelqu'un qui est malade, par exemple, parce qu'on ne leur a pas appris à penser aux autres avant de penser à eux. C'est ce qui fait que la difficulté du sacrifice est très grande pour beaucoup de jeunes. On ne les a pas éduqués à la privation.

C'est à l'âge de deux, trois, quatre, cinq ans que les parents doivent tenir leurs enfants en main. En bons chrétiens, ils doivent savoir que leurs enfants sont blessés. Ils ont ces blessures laissées en tout homme après le péché originel, si bien que l'on voit tout de suite germer en eux les défauts, l'égoïsme, la faiblesse.

Par conséquent, les parents ne doivent pas flatter les défauts de leurs enfants. Ils ne doivent pas aimer leurs petits caprices, leur petit égoïsme, leur petit orgueil. Il ne faut pas par exemple dire à leur sujet : « Oh ! qu'il est amusant, ce petit, regardez-moi cela, comme il est vif, comme il est volontaire ! » Ah ! il est volontaire, parce qu'il est orgueilleux. Bientôt on dirait que c'est une qualité. Vous le flattez, vous flattez son vice, il sera encore plus orgueilleux après. Ne dites pas de lui : « Ah ! mon petit, cela fera un gaillard plus tard, vous allez voir. » Ah oui, un beau gaillard ! Il fera peut-être pleurer ses parents plus tard par ses mauvaises habitudes et ses mauvaises tendances. Il faut aimer dans les enfants ce qui vient de Dieu et non pas ce qui vient du diable, du péché et de toutes les mauvaises tendances.

D'où la nécessité pour les parents de corriger tout de suite leurs enfants. Si les parents abandonnent leurs enfants à leurs désordres, leurs défauts ne feront que grandir, jusqu'au moment où ils risquent de faire des péchés graves parce qu'on ne les aura pas aidés à se corriger.

C'est aux parents d'essayer de guérir ces blessures par la grâce, par la prière, par les sacrements, par les conseils, par l'exemple, etc. Les enfants élevés de cette manière se remettent bien dans l'ordre dans lequel ils doivent vivre et ils donnent après des consolations à leurs parents.

Mgr Lefebvre, La Vie spirituelle, p. 396-397

Mercredi 5 mars : comme dans de nombreuses églises, notre chapelle de Chartres est plutôt bien remplie pour la cérémonie du Mercredi des Cendres.

Samedi 8 : la récollection prêchée par le père Pacifique attire une vingtaine de fidèles à Chartres pour préparer un bon Carême. Le prieur ayant quelques cours et rendez-vous dans la journée n'a malheureusement pas pu la suivre.

Dimanche 9 : ce premier dimanche réunit le père Capucin qui prêche, les dominicaines enseignantes qui viennent chanter et vendre quelques produits. Saint Dominique disait quand il avait rencontré saint François : « voici la vraie fraternité. » Tous apprécient la prédication, le chant mais aussi les produits du terroir !

Mercredi 19 : pour la fête de l'école, la messe est chantée à 11h avec quelques familles et autres fidèles. Presque tous les élèves de maternelle sont venus pour la messe. Les professeurs partagent ensuite un repas de fête.

Samedi 22 : traditionnel pèlerinage des pères de famille du MCF de région parisienne. Les pèlerins sont toujours aussi nombreux. Il y a quelques Chartrains, mais aussi de futurs Chartrains que la publicité pour notre cité attire ! Les pèlerins sont heureux de pouvoir entrer dans la chapelle du voile, à défaut de descendre à la crypte.

Mardi 25 : après la messe chantée de l'Annonciation, la classe des petits se rend au Brémien pour un petit spectacle qui introduit la quête pour l'école.

Dimanche 30 : quête pour l'école Saint-Joseph. En additionnant toutes les contributions du Brémien et de Chartres, nous dépassons les scores historiques de M. l'abbé Perret du Cray. Merci aux généreux donateurs. Malgré la messe unique à Chartres ce dimanche, l'effectif est encore en croissance, plus de 180 fidèles.

Samedi 5 avril : encore quelques jeunes du MJCF viennent visiter Chartres, une équipe de Versailles. Ils offrent leur services pour une petite aide à la chapelle et nettoyent les parties hautes du chœur, ce qui prépare bien le grand ménage du mercredi saint.



Jeudi 10 : pour la fête de saint Fulbert, l'école de Chartres accomplit le pèlerinage jubilaire à la cathédrale. Les enfants peuvent prier auprès de Notre-Dame de Sous-Terre et devant le voile de la Vierge dont ils peuvent s'approcher.

Dimanche 13 : la Semaine-Sainte commence en effectifs réduits, en raison de l'absence des pensionnaires et d'un baptême, mais nous trouvons tout de même les servants pour la cérémonie des Rameaux.

Dès le Jeudi Saint, 17 avril, M. l'abbé Buchet vient prêter main forte à Chartres, l'office des ténèbres accueille une quinzaine de participants et la messe vespérale remplit la chapelle. Une petite conférence de l'abbé Buchet vient compléter le cursus de l'abbé Gélineau sur les prophéties en détaillant les comptes du prophète Daniel à l'orientale.





Le **Samedi Saint**, nous montons à 25 participants aux ténèbres, grâce à un horaire plus accessible. La veillée pascale avancée à 21h30 permet aux quatre baptêmes d'être conférés avant minuit. L'abbé Buchet est encore présent pour assister le prieur, en tant que diacre.

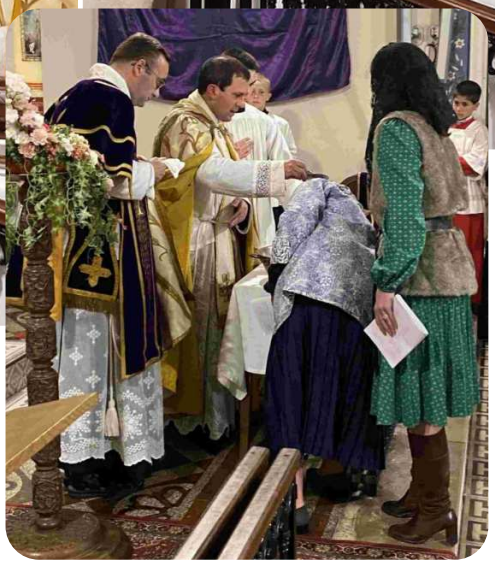


Le **jour de Pâques** une centaine de fidèles assistent à la messe du jour et le repas des baptisés accueille ensuite une quarantaine d'adultes et de nombreux enfants chez la famille Lambert. M. l'abbé Buchet est heureux de participer activement à la chasse aux œufs ! Au Brémien, c'est M. l'abbé Laurençon qui vient prêter main forte à l'abbé Buron pour les cérémonies de la nuit et du jour de Pâques. Comme toujours, même ceux qui ne voudraient pas l'écouter sont obligés de l'entendre !









Principales Fêtes Liturgiques

Dimanche 11 : Solennité de sainte Jeanne d'Arc
Jeudi 29 mai : Ascension de Notre-Seigneur
Vendredi 30 : sainte Jeanne d'Arc
Samedi 31 : Marie-Reine
Dimanche 8 juin : Pentecôte (messe 8h30)
Dimanche 15 : Trinité (messe à Saumeray)
Jeudi 19 : Fête-Dieu
Dimanche 22 : solennité de la Fête-Dieu
Mardi 24 : saint Jean-Baptiste
Vendredi 27 : Sacré-Cœur
Dimanche 29 : Saints Pierre et Paul

Sacrements

Baptêmes à Chartres la nuit de Pâques :
Catherine BLOC
Doriane PASQUER
Aubry TIBIER
Hugo MASSÉ
lundi 21 avril : Pétronille MALHERBE

Mariage à Illiers-Combray le 26 avril :
Sabine DEGEORGE et Martin MERCURY

Croisade Eucharistique

Résultats du trésor de février (9 trésors)
252 offrandes, 49 messes, 47 communions, 65 communions spirituelles, 348 sacrifices, 856 dizaines de chapelet, 135 visites au TSS, 441 bons exemples.

Résultats du trésor de mars (5 trésors) :
155 offrandes, 48 messes, 48 communions, 192 communions spirituelles, 212 sacrifices, 530 dizaines de chapelet, 101 visites au TSS, 162 bons exemples.

Félicitations aux Croisés du Brémien !

Pèlerinage de Cléry

samedi 24 mai 2025
9h30 départ de la marche
Messe à 16h à la Basilique
organisé par la région Touraine-Berry

Pèlerinage de Pentecôte

7 - 8 - 9 juin 2025

Pour notre mère, la Sainte Église
Ne tardez pas à vous proposer à M. Lambert pour étoffer les chapitres locaux et proposer vos services : accueil des pèlerins, hébergement, installation le vendredi et garde de nuit ...
06.14.10.33.36
olivier_lambert_tramond@yahoo.fr

Kermesse de l'école Saint-Joseph

Repas Paroissial

thème la Rome Chrétienne

Dimanche 15 juin 2025
à Saumeray - l'Aubépine
messe à 10h30 - repas barbecue
stands et saynète
tirage de la tombola

Prieuré Saint-Bernard

Maison Notre-Dame

2 rue de l'Orée du bois - 27 770 Illiers-l'Évêque
02.37.62.81.00 – abbé Buron 02.37.62.81.80
Messes dominicales : 10h30
En semaine :11h habituellement

Chapelle St-Pie-X – École St-Joseph

11bis rue des Jubelines - 28 000 Chartres
02.37.21.44.99 – abbé Gélineau 06.72.89.79.39
Messes dominicales : 8h30 et 10h30
Messes de semaine :
- 18h30 lundi, jeudi et samedi
- 9h le mardi
- 7h30 le mercredi
- 16h ou 18h30 le vendredi

Confessions : samedi et dimanche avant la messe et sur demande (téléphone).
Offices réguliers lorsque l'abbé est présent :
- vêpres du dimanche à 18h,
- chapelet à 18h en semaine.

Catéchismes :
- enfants le samedi matin
- catéchumènes le samedi à 16h30
- adultes, lundi à 19h15

thème de l'année : les vertus chrétiennes

Chaque dimanche à 10h30 à Chartres, la messe est célébrée "pro populo", c'est-à-dire à l'intention les fidèles du Brémien et de Chartres.

Une messe par mois est célébrée pour les membres, amis et bienfaiteurs défunts de la FSSPX, à Chartres ou au Brémien.

Conférences du Mardi

"Prophéties dans la Bible"

À Chartres :

7° - **13/05** : Les prophéties sur la fin des Temps
sous réserve d'un minimum de 10 inscrits

Au Brémien :

7° - **22/05** 15h30 : prophéties sur la fin des Tps
Vidéo des conférences précédentes sur https://laportelatine.org/lieux/prieure-le-bremien/chartres